

PHI6235 – Philosophie grecque classique (TH)

Professeure : L. Monteils-Laeng
Courriel : l.monteils-laeng@umontreal.ca
Mercredi 9h00-12h00

Session : automne 2025

Syllabus

Naissance d'un discours gérontologique *La vieillesse en Grèce ancienne de Platon aux Stoïciens :* *Perspective biomédicale, éthique et sociale*

Dans quelle mesure la vieillesse est-elle un problème pour la philosophie ? Ni simple fait, ni évidence, la vieillesse caractérise une catégorie anthropologique fondamentale pour penser l'homme, sa finitude. C'est aussi et d'abord un mot chargé d'inquiétude, de faiblesse et parfois d'angoisse. Réalité redoutée par ceux qui ne l'ont pas encore atteinte, et souvent mal vécue par ceux qu'elle frappe, la vieillesse est dépréciée, mise au rang de mal incurable annonciateur de la mort pour les uns, niée par d'autres qui refusent de reconnaître leurs transformations physiques. La vieillesse est depuis longtemps synonyme d'usure et d'incapacité.

L'Antiquité grecque a proposé de la vieillesse des approches aussi variées que polémiques: à l'image pathétique de la tragédie, répondent la vision idéalisée de Platon pour qui la vieillesse est synonyme de supériorité intellectuelle et morale, le portrait dévastateur d'Aristote (*Rhétorique*, II, 13), les hypothèses des philosophes-médecins (auteurs du *CH* et Galien) sur le phénomène du vieillissement.

On dépassera toutefois le constat de cette ambivalence en affrontant les questions philosophiques que la vieillesse en Grèce ancienne ne manque pas de soulever:

1) sur un plan *biologique*, le vieillissement, suscite différentes explications s'opposant sur son caractère normal ou pathologique (débat entre la perspective dégénérative d'Aristote (*GA* IV et V) et celle plus évolutive des auteurs du *CH*, son impact sur nos capacités mentales et tentent d'approfondir par ce biais la connaissance du principe de fonctionnement interne du vivant;

2) *médical et éthique*: la Grèce ancienne s'interroge sur la possibilité et la manière de prolonger l'existence dans de bonnes conditions (notamment *via* la « gérocomie » de Galien, notamment au livre V de son traité *De l'hygiène*), tout en mettant en perspective longévité et qualité de vie, le stoïcisme allant jusqu'à envisager la possibilité d'un suicide préventif (Sénèque *Lettre* 58 ; Marc-Aurèle, *Pensées* III, 1).

3) *social et politique* : si, par certains aspects, l'Antiquité semble accorder à l'expérience qu'apporte la vieillesse une certaine valeur (la ou les cités idéales platoniciennes sont, en un sens, des gérontocratie), la vieillesse apparaît déjà et surtout comme un temps de la vie « en surplus » dont *collectivement* et politiquement on ne sait que faire, qui est perçue comme une charge pour le reste de la société, un problème face auquel il faut trouver des *ajustements* ?

4) *existential*, la question de la vieillesse est aussi celle de notre rapport au temps : doit-elle être vécue comme une ascension vers la plénitude de nos capacités? Ou bien, comme une régression qui, après la phase d'ascension (enfance et jeunesse), enferme la condition humaine dans une circularité tragique, une existence amoindrie où on n'est plus tout à fait ce qu'on était ?

La question du vieillissement et de la vieillesse nous permettra de relire selon une perspective féconde les grands textes de la théorie antique du vivant et d'analyser les prolongements éthiques et politiques que ne

manquent pas de susciter ces hypothèses d'abord biologiques et médicales. Il s'agira aussi de renouveler la réflexion sur la façon dont on pense la marginalisation sociale et politique des populations âgées en Grèce ancienne, à la fois sur le terrain de la médecine et de la philosophie.

Quelques références :

Simone de Beauvoir, *La Vieillesse*, Paris, Gallimard, 1970.

Véronique Boudon-Millot, *Vieux, un Grec ne peut l'être*, Paris, Les Belles Lettres, 2023.

Mathilde Cambron-Goulet et Laetitia Monteils-Laeng, « La Vieillesse dans l'Antiquité, entre déchéance et sagesse », *Cahiers des études anciennes LV*, 2018

<https://journals.openedition.org/etudesanciennes/1029>

Laetitia Monteils-Laeng, « Quand la vie devient non préférable : le vieillissement et son impact sur le pouvoir d'user de soi chez les Stoïciens », *Revue de philosophie ancienne* 39/2, 2022, p. 177-205.

—, « Platon et la vieillesse : idéalisation du grand âge ou valorisation de l'ancien ? », *Revue de philosophie ancienne*, 37/2, 2019, pp. 153-177.